

DOSSIER DE PRESSE

BLUE



TABLE DES MATIÈRES

The background of the page is a deep blue underwater scene. A large shark is swimming in the upper left, its body angled towards the right. In the lower right, two divers are visible, one in the foreground and another further back, both appearing to be in motion. The lighting is soft and diffused, typical of an underwater environment.

Synopsis du film

La note de la production

Le mot de la réalisatrice

La saviez-vous ?

L'espoir Blue

#OceanGuardians (Les gardiens de l'océan)

Lucas Handley

Madison Stewart

Phillip Mango

Jennifer Lavers

Tim Silverwood

Mark Dia

Valerie Taylor

BLUE l'équipe

Karina Holden

Sarah Beard

Jody Muston

Jon Shaw

Vanessa Milton

Ash Gibson Greig

Partenaires

Générique

Liens utiles

Contacts

SYNOPSIS DU FILM

La moitié de la vie marine a disparu au cours des 40 dernières années.

En 2050, la mer contiendra plus de plastique que de poisson.

La façon dont l'océan agit est différente de ce que nous imaginions il y a encore 100 ans. Nous ne pouvons plus le voir comme un endroit aux ressources infinies ou comme une décharge insensible à ce que nous y jetons.

BLUE est un voyage provocateur au fond des océans, au moment où le monde marin est au bord de l'effondrement. En faisant témoigner des défenseurs passionnés par la préservation de l'océan, BLUE nous en fait découvrir l'histoire et celle de ceux qui défendent les habitats marins, qui se battent pour une pêche raisonnée, qui luttent contre la pollution marine et qui tentent de protéger des espèces essentielles.

Ce documentaire arrive au moment précis où des choix critiques doivent être faits, qui décideront de l'héritage que nous laisserons aux générations futures.

BLUE nous prouve que nous pouvons avancer, et que c'est maintenant le moment de le faire.





L'océan nous est toujours apparu comme un endroit aux ressources abondantes et infinies. Personne n'a jamais imaginé que nous puissions le mettre en danger, que ce soit par ce que nous y mettons... ou par ce que nous y prenons.

Et pourtant, depuis que je suis né, la moitié de la vie marine a disparu. Nous sommes les témoins des changements les plus rapides et les plus spectaculaires que les écosystèmes marins n'aient jamais eu à subir. C'est le dérèglement océanique.

Si chacun d'entre nous pouvaient faire quelque chose pour arrêter le déclin des océans, que ferions-nous?

- LUCAS HANDLEY

LA NOTE DE LA PRODUCTION

BLUE est un film sur lequel nous travaillons depuis deux ans. Nous avons eu la chance d'être soutenus par Goodpitch Australia, ce qui a permis à l'équipe de se mettre au travail en juin 2015.

Nous ne doutions alors pas des proportions qu'allait prendre notre histoire. Quelques semaines après que nous ayons commencé à travailler, WWF a publié le Rapport Planète Vivante Océans qui relève que la moitié de la vie marine a disparu au cours des 40 dernières années et que d'ici à 2050, la mer contiendra plus de plastique que de poisson. Ou encore que le plus grand blanchissement corallien de l'histoire a commencé et menace de détruire 38% des récifs dans le monde.

C'est ainsi que nous avons compris que nous devions nous intéresser à l'histoire complète, au niveau de la planète. Notre petite équipe est alors partie passer du temps en Indonésie, aux Philippines, à Hawaï et en Australie pour chercher les histoires qui illustrent ces problèmes majeurs.

Pendant la réalisation du film, des mesures d'urgence ont commencé à être prises. Certains pays ont banni le plastique à usage unique. Dans les dernières semaines de notre travail, des sanctuaires marins ont été créés dans l'océan Austral et à Hawaï, donnant ainsi naissance aux plus grandes zones protégées de la Terre.

Il existe aujourd'hui un mouvement global pour sauver nos océans. Nous espérons que BLUE sera le film qui dynamisera ces efforts vitaux.



LE MOT DE LA RÉALISATRICE

J'ai toujours vécu près de l'océan. J'ai été surfeuse, navigatrice, nageuse. L'eau salée a toujours été mon repère.

Mais ma relation à l'océan a profondément changé en faisant ce film. Maintenant je m'assois au bord de l'eau et j'écoute. Et l'océan ne m'a jamais paru aussi vivant.

Un réalisateur raconte une histoire en s'immergeant dans son sujet. J'ai pu faire cela au sens propre du terme en plongeant dans le rôle principal du film. J'ai laissé l'océan me posséder, en sachant que cela guiderait mon instinct pendant la réalisation de BLUE.

Ces méditations subaquatiques ont nettoyé mon esprit du bruit et des distractions. Produire un film, au même titre que l'écrire ou le réaliser, peut être éprouvant. Vous devez constamment voir grand et petit à la fois, passer de la vision globale au minuscule détail et inversement.

La "vision globale" c'était l'opportunité de faire un film sur l'océan, et de se confronter à des vérités difficiles à entendre. J'ai fait beaucoup de beaux films sur la nature. Des films sur la grande barrière de corail, sur l'océan Austral, sur les baleines et souvent aussi sur les requins. J'ai toujours été gênée par le fait que nous n'avions pas le droit de parler du déclin de ces espèces ou de leur habitat. « Donne au public une chance de s'évader » m'a-t-on dit. « Personne n'allumera sa télévision si tu leur dis que leur paradis est menacé ».

Je comprends. C'est désolant de voir ces endroits sauvages en péril. C'est écœurant de raconter l'histoire de l'extinction d'une espèce. Mais doit-on pour autant faire la politique de l'autruche et prétendre que tout cela n'est pas en train d'arriver ? Peut-on détourner le regard quand nos actions pourraient changer les choses ?

Le défi a donc été de trouver une manière d'embarquer les gens dans un voyage vers quelque chose de peu reluisant. En fait, vers quelque chose de franchement noir. Mais en le faisant, le temps du film, le public pourrait sentir quelque chose changer. J'espérais qu'il pourrait faire l'expérience d'un réveil et d'une sensation de puissance, en se rendant compte que chacun peut avoir une influence sur ce qui se passe sur notre planète.



Pour raconter cette histoire, il était essentiel que l'esthétique du film soit captivante. Je voulais que les images soient belles, malgré le sujet. Que les mots soient apaisants, malgré leur poids. Que la musique soit douce, malgré le drame. Que le public puisse découvrir, par lui-même, ses propres émotions face à ce qu'il voit.

J'ai choisi de raconter l'histoire de l'océan au travers de gens de tous les jours, qui ne sont ni des personnalités, ni des scientifiques célèbres. Des gens qui ne possèdent ni yacht, ni technologie de pointe. Des gens normaux dont le point commun est la passion qu'ils mettent à sauver les océans. A travers eux, nous voyons les gens que nous essayons d'être. Ils représentent la plus belle partie de nous-mêmes et nous rappellent qu'il est possible d'être meilleurs.

Plutôt que de finir le film sur des héros qui résolvent les problèmes et sauvent le monde sous nos yeux, j'ai préféré interpeller l'audience. Comment réagissez-vous à ce que vous venez de voir ? Que pouvez-vous changer ? Qu'allez-vous faire maintenant ?

L'océan est le poulx de notre planète. Ce n'est pas un hôtel de luxe ou un simple endroit pour regarder de jolis poissons. Sans un océan en bonne santé, la vie sur Terre changera fondamentalement. Notre espèce se rapproche chaque année de la catastrophe tandis que nous alimentons le dérèglement climatique, que nous détruisons les habitats et que nous pillons les mers. Et bien que ce soit une perspective que nous ne souhaitons pas affronter, il n'a jamais été aussi urgent de regarder vers l'avenir et de protéger la nature qui nous nourrit.

De mon point de vue, regarder BLUE c'est comme plonger. C'est une descente vers l'inconnu. Et plus vous vous enfoncez profondément, plus cela devient obscur. Mais vous finissez par remonter à la surface, vers la lumière et l'espoir. Et la première bouffée d'air à la fin du film est réparatrice.

C'est pour cette raison que BLUE est important. Nous devons plonger dans cette obscurité mais aussi sentir qu'il est possible de changer. Nous devons mieux comprendre la manière de vivre sur une planète aux ressources limitées et réaliser que nous pouvons tous influencer sur l'avenir.

- KARINA HOLDEN, RÉALISATRICE





© Matt Chauvin | Photo taken under NOAA/NMFS permit no. 16652

CHAQUE MORCEAU DE PLASTIQUE JAMAIS PRODUIT EXISTE TOUJOURS SUR NOTRE PLANÈTE, SOUS UNE FORME TOUJOURS PLUS PETITE À CAUSE DE L'EXPOSITION À LA LUMIÈRE ET AU MOUVEMENT DES VAGUES. SANS JAMAIS DISPARAÎTRE.

LA MOITIÉ DU PLASTIQUE PRODUIT N'EST UTILISÉ QU'UNE FOIS, PUIS JETÉ.

PLUS D'UN MILLION DE SACS
PLASTIQUES SONT UTILISÉS CHAQUE
MINUTE, ET JAMAIS RÉUTILISÉS.

NOUS AVONS PRIS TOUT CE QUE NOUS VOULIONS DANS L'OcéAN, ET NOUS Y
AVONS JETÉ TOUT CE QUE NOUS NE VOULIONS PAS. IL Y A MAINTENANT UNE
FOSSE SEPTIQUE DANS NOS MERS, ET ELLE DOUBLE DE TAILLE TOUS LES DIX ANS.



LE SAVIEZ-VOUS ?

POUR PRÈS DE 3 MILLIARDS DE PERSONNES, LE POISSON EST UNE SOURCE MAJEURE DE PROTÉINES. LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE FONT VIVRE 10% À 12% DE LA POPULATION MONDIALE. 60% DE LA POPULATION MONDIALE VIT À MOINS DE 100 KM DE LA MER. LE NOMBRE DE VERTÉBRÉS MARINS A CHUTÉ DE 49% ENTRE 1970 ET 2012. LA POPULATION DES POISSONS PÊCHÉS PAR L'HOMME A ÉTÉ DIVISÉE PAR DEUX, ET ENCORE PLUS POUR CERTAINES ESPÈCES IMPORTANTES. ENVIRON UN QUART DES ESPÈCES DE REQUINS ET DE RAIES EST MAINTENANT MENACÉ DE DISPARITION, PRINCIPALEMENT EN RAISON DE LA SURPÊCHE. AU COURS DES 30 DERNIÈRES ANNÉES, LES BARRIÈRES DE CORAIL ONT PERDU LA MOITIÉ DE LEURS CORAUX-CONSTRUCTEURS DE RÉCIFS. DANS LE MONDE, LA SUPERFICIE COUVERTE PAR LES MANGROVES A CHUTÉ DE 20% ENTRE 1980 ET 2005. 29% DES ZONES DE PÊCHES SONT VICTIMES DE LA SURPÊCHE. SI L'AUGMENTATION DE LA TEMPÉRATURE CONTINUE AU RYTHME ACTUEL, L'OCÉAN SERA TROP CHAUD POUR LES BARRIÈRES DE CORAIL D'ICI À 2050. LES LICENCES D'EXPLOITATION MINIÈRES DES FONDS MARINS COUVRENT 1,2 MILLION DE KILOMÈTRES CARRÉS. PLUS DE 5000 MILLIARDS DE MORCEAUX DE PLASTIQUE, PESANT PLUS DE 250000 TONNES, SONT DÉJÀ DANS L'OCÉAN. LE NOMBRE DE ZONES MORTES À FAIBLE CONCENTRATION EN OXYGÈNE AUGMENTE EN RAISON DE L'ABSENCE DE SUBSTANCE NUTRITIVE. L'OCÉAN GÉNÈRE UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE 2500 MILLIARDS DE DOLLARS PAR AN. A PEINE 5% DES OCÉANS SONT PROTÉGÉS, DONT SEULE UNE PARTIE EST EFFECTIVEMENT GÉRÉE. AUGMENTER LA SURFACE DES ZONES DE PROTECTION MARINE À 30% DES OCÉANS POURRAIT GÉNÉRER JUSQU'À 920 MILLIARDS DE DOLLARS DE RETOMBÉES ENTRE 2015 ET 2050.



Nous pêchons trop de poissons

Nous gâchons trop de poissons

Nous laissons trop peu de poissons dans la mer

Et trop peu de monde s'intéresse au sujet

C'est une course. Nous devons les convaincre tant qu'il est encore temps.

L'ESPOIR BLUE

DANS LE MONDE ENTIER, DES DÉCISIONS SONT PRISES POUR PROTÉGER LES OCÉANS. DES PAYS, PETITS ET GRANDS, CRÉENT DES SANCTUAIRES POUR PROTÉGER LA VIE MARINE. CERTAINS DIRIGEANTS ENTENDENT L'APPEL. EN 2016, BARACK OBAMA A AUTORISÉ LA CRÉATION DE LA PLUS GRANDE RÉSERVE NATURELLE MARINE DU PACIFIQUE, À HAWAÏ. LE PREMIER SANCTUAIRE MARIN SITUÉ DANS LES EAUX INTERNATIONALES A ÉTÉ CRÉÉ. EN 2016, LES DIRIGEANTS DE 24 PAYS, AINSI QUE CEUX DE L'UE, ONT PASSÉ UN ACCORD POUR PROTÉGER LA MER DE ROSS EN ANTARCTIQUE. LES GOUVERNEMENTS DU VENEZUELA, DE COLOMBIE, D'EQUATEUR, DU PÉROU ET DE BOLIVIE DÉVELOPPENT SIX COULOIRS ÉCOLOGIQUES TERRESTRES ET MARITIMES TRANSFRONTALIERS, POUR PROTÉGER UNE SEULE ET MÊME ZONE. DES ENTREPRISES DÉVELOPPENT DE NOUVEAUX USAGES POUR LE PLASTIQUE EN LE TRANSFORMANT EN ÉNERGIE OU EN LE RECYCLANT POUR FABRIQUER DE NOUVEAUX PRODUITS DE MODE OU DE CONSTRUCTION. L'ÉNERGIE RENEUVELABLE N'EST PLUS UNE UTOPIE. L'AUSTRALIE EST PARVENUE À CONSTRUIRE UN RÉSEAU ÉLECTRIQUE 100% RENEUVELABLE, SÉCURISÉ ET ÉCONOMIQUEMENT VIABLE, AVEC LES TECHNOLOGIES EXISTANTES. SI NOS DIRIGEANTS SOUTIENNENT CES INITIATIVES, LE PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ CHUTERA DE 93 DOLLARS LE MÉGAWATT/HEURE EN 2016, À 75 DOLLARS DANS LES ANNÉES 2020. LA NATURE PEUT REPRENDRE LE DESSUS QUAND NOUS LA PROTÉGEONS. LA MAJORITÉ DES BALEINES EST MAINTENANT SORTIE DE LA LISTE DES ESPÈCES EN DANGER. LA POPULATION DES BALEINES À BOSSE EST PASSÉE DE 10-15000 INDIVIDUS AU MOMENT DE LA FIN DE LA PÊCHE COMMERCIALE DANS LES ANNÉES 70, À 80000 AUJOURD'HUI.

L'ESPOIR BLUE

LES BAHAMAS, LES ÎLES FIDJI, LES MALDIVES ET PALAOS ONT CRÉÉ DES SANCTUAIRES DE PROTECTION DES REQUINS QUI ONT GÉNÉRÉ DES MILLIONS DE DOLLARS DE REVENUS, GRÂCE AU TOURISME. DE NOUVELLES MÉTHODES INNOVANTES SONT UTILISÉES POUR DÉVELOPPER L'AQUACULTURE DURABLE. LES FERMES À POISSONS EXPÉRIMENTENT DES CONCEPTS COMME LES « AQUAPOD » QUI DÉRIVENT EN EAU PROFONDE DERRIÈRE UN BATEAU. LES SYSTÈMES DE CIRCULATION D'EAU, TESTÉS PAR LES FERMES À POISSONS À TERRE, PERMETTENT DE SURVEILLER LA QUALITÉ DE L'EAU POUR DIMINUER LE RISQUE DE MALADIES. LES EAUX USÉES PEUVENT AUJOURD'HUI ÊTRE FILTRÉES ET LA BOUE UTILISÉE POUR FABRIQUER DU BIOGAZ ET DES ENGRAIS. UN JEUNE ÉTUDIANT INGÉNIEUR DES PAYS-BAS A EU L'IDÉE DE CRÉER DES BARRIÈRES FLOTTANTES ET DES PLATEFORMES QUI VONT RÉCUPÉRER LES DÉCHETS PLASTIQUES FLOTTANTS. LE CONCEPT « OCEAN CLEAN UP » DE BOYAN SLAT EST PENSÉ POUR ÊTRE AUTONOME EN TIRANT SON ÉNERGIE DU SOLEIL ET DES VAGUES. IL POURRAIT AINSI RÉCUPÉRER 20 MILLIARDS DE TONNES DE PLASTIQUE DES OCÉANS DU MONDE, TOUT EN PERMETTANT AU PLASTIQUE D'ÊTRE ENSUITE RECYCLÉ. DES ACTEURS INNOVANTS DE LA GRANDE DISTRIBUTION PRODUISENT DES VÊTEMENTS DURABLES. PATAGONIA UTILISENT DES BOUTEILLES EN PLASTIQUE ET DES RIDEAUX DE BAIN POUR PRODUIRE DES VESTES ET DES BERMUDAS. SI VOUS RAMENEZ AU MAGASIN VOTRE COUPE-VENT USÉ PATAGONIA, IL SERA TRANSFORMÉ EN COPEAUX DE POLYESTER POUR ÊTRE UTILISÉ DANS DE NOUVEAUX VÊTEMENTS. H&M A DÉVELOPPÉ UNE COLLECTION CONSCIOUS EXCLUSIVE QUI UTILISE DU POLYESTER RECYCLÉ, OBTENU À PARTIR DES DÉCHETS PLASTIQUES TROUVÉS SUR LES CÔTES. ADIDAS A ÉGALEMENT LANCÉ UNE LIGNE DE CHAUSSURES FABRIQUÉES À PARTIR DE PLASTIQUE TROUVÉ DANS LES OCÉANS. IL N'Y A JAMAIS EU AUTANT DE MONDE POUR SOUTENIR LES ASSOCIATIONS DE PRÉSERVATION.



IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES À FAIRE POUR RENDRE LE MONDE MEILLEUR. **MAIS RIEN N'AURA D'IMPORTANCE SI NOUS NE PARVENONS PAS À PROTÉGER LES OCÉANS.** NOTRE DESTIN ET CELUI DES OCÉANS SONT LIÉS.- *Sylvia Earle*





« BLUE est une ode cinématographique aux océans ; belle, intime et majestueuse. Pleine de vérités dures, mais toujours passionnément optimistes. Regardez le film et vous voudrez vous élever avec les vagues. »

- DAVID RITTER
CEO, GREENPEACE AUSTRALIA PACIFIC

#OCEANGUARDIAN

LUCAS HANDLEY

Lucas a passé son enfance pieds-nus dans l'arrière-pays de Byron Bay, dans l'Est de l'Australie. Il passait ses journées à explorer la forêt tropicale en cherchant des ornithorynques, en pêchant des écrevisses, en montant aux arbres et en construisant des cabanes. Lucas a commencé à explorer l'océan en pêchant au harpon pour le repas familial. A l'âge de huit ans, quand les autres enfants lisaient Dr Seuss, lui lisait des livres de taxonomie des poissons et il connaissait déjà tous les noms latins de ceux qu'il pêchait.

Aujourd'hui, en tant que biologiste marin, photographe sous-marin et instructeur de plongée libre, vous aurez plus de chance de le trouver sous la mer qu'au-dessus, capable qu'il est de plonger à 55 mètres avec une simple bouffée d'air. Il peut retenir sa respiration pendant six minutes. L'océan est sa maison spirituelle.

Lucas travaille à promouvoir une approche globale du développement écologique durable. Il a participé à des campagnes qui ont débouché sur une gestion plus rigoureuse des ressources marines et également collaboré à des recherches scientifiques concrètes. Pour gérer nos ressources limitées, Lucas insiste sur la compréhension des besoins de ceux qui les utilisent, de ce qu'elles leur apportent, et également sur l'importance d'une donnée scientifique fiable.

Lucas est notamment impliqué dans l'association Scuba For Change qui s'investit auprès des communautés des îles du Pacifique. Il aide également les villageois des Îles Salomon et des Philippines à protéger leurs récifs en développant les ressources de l'écotourisme.

 [theunderwaterhunter](https://www.instagram.com/theunderwaterhunter)



#OCEANGUARDIAN

MADISON STEWART

Aux yeux du monde, Madison Stewart est une jeune conservatrice passionnée, une activiste et une défenseur des requins. Mais Madison Stewart (également connue sous le nom de Shark Girl - la fille requin) est simplement quelqu'un qui n'accepte pas de penser que les requins perdront leur habitat de son vivant, par la simple négligence du monde et des gouvernements.

Madi habite sur un bateau sur la Grande Barrière de Corail australienne depuis qu'elle a deux ans. Elle a toujours été connectée à l'océan. A l'âge de 14 ans, elle persuade son père d'investir l'argent économisé pour sa scolarité dans une caméra sous-marine et commence à étudier de chez elle. Dès-lors, ses enseignants seront les créatures marines, et sa salle de classe la barrière de corail. Même très jeune, Madi sent les effets du changement des océans. Elle a constaté la baisse du nombre et des types de requins, impactés par la pêche « légale » annuelle de 78000 individus.

Madi vous racontera qu'elle s'est toujours sentie proche des requins. Scandalisée par ses premiers constats, elle a choisi l'action. A l'âge de 16 ans, elle choisit de dédier sa vie à la protection et la préservation des requins. Et elle est bien placée pour le faire en tant que réalisatrice sous-marine. Plus de 73 millions de requins sont tués chaque année pour leurs ailerons. Elle utilise sa caméra et les réseaux sociaux pour montrer leur la détresse au monde, avec pour but ultime de convaincre les gouvernements de les protéger. « Je veux un futur dans lequel il y a des requins. C'est le but de mon combat. ».

 [sharkgirlmadison](#)

 [Shark Girl](#)



#OCEANGUARDIAN

PHILLIP MANGO

Phillip Mango a grandi sur la péninsule du Cap York en Australie. Il est actuellement Ranger Nanum Wungthim pour la terre et la mer. La zone marine qu'il surveille - le pays Saltwater - comprend des habitats marins et des rivages uniques au monde. C'est l'un des derniers grands refuges pour les tortues et les dugongs. Cette zone contient des mangroves, des barrières de corail et des herbiers marins parmi les plus grands de la planète. C'est également un endroit où le savoir-faire indigène traditionnel de préservation est encore intact.

Les Rangers Nanum Wungthim mènent des campagnes de sauvetage des tortues très efficaces et font la chasse aux filets fantômes dans cette zone. Phillip travaille avec l'association Ghostnets Australia. Il dirige une équipe de six Rangers déterminés et amoureux de leurs rivages, qui sauvent chaque année des animaux marins blessés et qui retirent les filets fantômes.

Phillip et les Rangers travaillent en collaboration étroite avec le centre de réhabilitation des tortues de Cairn avec lequel ils ont sauvé de nombreux individus. Ils surveillent cette population et enregistrent de nombreuses données sur la reproduction, les sites de nidification et d'éclosion des œufs des tortues marines menacées. Ils ont sauvé plus de 300 tortues prises au piège et récupéré plus de 13000 filets fantômes du Golfe de Carpentarie.



#OCEANGUARDIAN

DR JENNIFER LAVERS

Jennifer a grandi dans les prairies de l'Alberta au Canada, bien loin du paradis tropical du Pacific Sud où elle travaille maintenant.

Jennifer est une ecotoxicologue marine spécialisée dans les oiseaux de mer, la pollution plastique, la gestion des espèces invasives et les prises accessoires de l'industrie de la pêche. La surveillance à long-terme des colonies d'oiseaux marins l'a fait voyager vers les endroits les plus reculés du globe. Elle a travaillé pour la Société Royale de Protection des Oiseaux, pour le Service Poissons et Vie Sauvage américain à Hawaï et pour l'Office Canadien Subarctique. Jennifer vit à Launceston en Tasmanie et travaille actuellement comme chercheur à l'Institut des Etudes Marines et Antarctiques à l'Université de Tasmanie.

Jennifer informe le public sur les pollutions plastiques marines avec passion. Elle coordonne les activités environnementales communautaires pour les écoles et participe à des dizaines d'ateliers scientifiques et de séminaires chaque année.

 www.jenniferlavers.org

 [SeabirdSentinel](#)

 [Save our Shearwaters](#)
[Plastic Pollution Australia](#)



#OCEANGUARDIAN

TIM SILVERWOOD

Ecologiste, militant antiplastique, avocat de la durabilité et surfeur, Tim Silverwood se décrit lui-même comme un homme ordinaire qui s'est curieusement retrouvé en première ligne d'un mouvement mondial. En voyageant à travers le monde avec sa planche de surf, Tim avait été horrifié en voyant l'état global des plages et des meilleurs spots de surf. Il décida alors de nettoyer ses plages préférées de tout le plastique. Son désir d'inspirer les autres à faire de même l'a conduit vers l'exploration scientifique et le militantisme.

Tim a co-fondé « Take 3 – Une initiative pour des plages propres » qui propose à chacun d'entre nous de ramener 3 déchets de la plage ou de nos sorties dans la nature. Take 3 intervient dans les écoles, les clubs de surf et les communautés concernées par le sujet de la pollution plastique des mers. L'objectif à trois ans de Take 3 est de prélever 3 millions de déchets plastiques dans les océans.

En 2016, Tim a été invité à Washington pour participer à la conférence Nos Océans, organisée par le Secrétaire d'Etat américain de l'époque, John Kerry. Lors de ce prestigieux événement, Tim a animé un débat sur la pollution marine, auquel ont participé de nombreux dirigeants internationaux et autres personnalités.



#OCEANGUARDIAN

MARK DIA

Mark Dia est responsable des campagnes océans de Greenpeace en Asie du Sud Est. Cela lui a permis de mettre à jour des pratiques illégales de pêche, de corruption et de travail abusif dans l'industrie de la pêche. Il se bat pour la mise en œuvre de techniques de pêche durables.

L'histoire de Mark avec Greenpeace remonte à plus de 20 ans, lorsqu'il a embarqué à bord du MV Greenpeace, parmi les premiers volontaires d'Asie du Sud Est. Il commence son aventure en grimpant en haut d'une grue sur un navire qui déversait des déchets toxiques au large de Manille. Il y accrocha un drapeau « Australie, arrêtez de polluer l'Asie », « C'était une façon de dire au monde ce qu'il se passait, autrement personne ne l'aurait su ». Ce type d'action, pacifique mais efficace, jalonne un parcours passionné et dédié au changement.

Il combat aujourd'hui la pêche non durable. Avec son équipe, ils ont récemment audité les conserveries de thon d'Indonésie et des Philippines et tracé la chaîne d'approvisionnement, depuis les navires jusqu'aux produits vendus aux consommateurs. Il est difficile et souvent dangereux de combattre les pratiques de « blanchiment de poissons » par lesquelles les poissons pêchés légalement sont mélangés avec ceux pêchés illégalement. Mais pour Mark, il faut que le consommateur soit en mesure de distinguer les pêcheries socialement responsables des autres.

Mark est persuadé que nous sommes en face d'une crise majeure des ressources marines, que les consommateurs peuvent contribuer à éviter. « Quand les poissons auront disparu, les artisans de la pêche mourront de faim, tandis que les grandes pêcheries se tourneront vers d'autres marchés grâce aux profits accumulés ». Mark est face à tâche immense : que les pêcheries soient responsables est véritablement une question de vie ou de mort pour ces communautés.



#OCEANGUARDIAN

VALERIE TAYLOR

Valérie Taylor a une aisance et une grâce dans l'eau que ses 82 ans ne laissent pas imaginer. Valérie plonge depuis 60 ans. Elle raconte des histoires de mers pleines de vie, de poissons et de requins à perdre de vue. « C'est du passé » dit-elle. Mais Valérie est pleine d'espoir. Elle croit que l'océan reprendra le dessus, si nous le laissons en paix.

Sa célèbre combinaison requin en cotte de mailles a fait plusieurs fois la une du National Geographic. Valérie et son défunt mari, le pionnier de la protection des requins Ron Taylor, ont un parcours exceptionnel grâce à leurs formidables documentaires marins, et particulièrement ceux dédiés aux requins. Ils avaient auparavant commencé leur carrière en tant que pêcheurs au harpon, avant que leur fascination pour l'océan ne les rattrape et qu'ils échangent leurs armes pour des caméras.

La liste des films et des récompenses de Valérie est longue. Elle et Ron furent les premiers à filmer les grands requins blancs sans la protection d'une cage. Ils ont réalisé un nombre incalculable de films sur les requins, dont « Bleue est la mer, blanche est la mort » qui attira l'attention du réalisateur américain Steve Spielberg, ce qui les conduisit à travailler sur « Les dents de la Mer ». La liste de ses films ou reportages est longue, mais c'est le travail de préservation fait par Valérie en Australie et dans le monde entier qui est le plus impressionnant.

Ses campagnes de sensibilisation ont empêché l'exploitation pétrolière dans le parc marin de Ninglo, ainsi que le retrait du permis minier sur les Iles de la Mer de Corail. Elle a permis de protéger de nombreux endroits de la Grande Barrière de Corail avant que le statut de Patrimoine Mondial de l'Humanité ne lui soit accordé. Elle a également travaillé au maintien de zones sanctuarisées en Australie du sud. En 1986, Valérie a été élevée au rang de Chevalier de l'Ordre de l'Arche d'Or par son Altesse Royale le Prince Bernhard des Pays-Bas. En 2003, Valérie a reçu l'Ordre d'Australie pour l'ensemble de son travail de préservation. Pionnière de la plongée sous-marine, défenseur des requins, conservatrice, artiste... demandez-lui et elle vous répondra simplement « je suis une plongeuse qui aime les mers d'Australie ».



BLUE — L'ÉQUIPE

KARINA HOLDEN

REALISATRICE / PRODUCTRICE

Karina a grandi sur les plages du nord de Sidney en Australie où elle a passé sa vie dans l'eau salée. Passionnée par la protection de la nature, elle a étudié les sciences à l'Université de Sidney et obtenu un diplôme en biologie de la conservation à l'Université du Queensland. Son travail de terrain l'a menée sur la Grande Barrière de Corail, dans le désert Simpson et dans les tropiques humides du Nord de l'Australie.

A l'âge de 23 ans, Karina rejoint le département d'histoire naturelle de la chaîne de télévision australienne ABC où elle travaille pendant 7 ans sur des documentaires animaliers de premier ordre en tant que chercheur, puis en tant que productrice. Son esprit aventurier l'a conduit au Vietnam et en Thaïlande durant plusieurs années, où elle a réalisé des films pour le National Geographic et Discovery Channel.

A son retour en Australie, Karina continue à réaliser des documentaires sur différents sujets, particulièrement le monde animalier, la science et l'anthropologie. Elle a ainsi pu voyager dans des régions éloignées et raconter des histoires uniques sur la nature, en adoptant le point de vue des tribus autochtones. Avec son jeune garçon de 6 mois, elle est allée vivre avec les Samburu, une tribu du nord du Kenya où elle a beaucoup appris sur la relation à la terre.

En 2010, Karina devient directeur éditorial du département Science et Histoire Naturelle à ABC, la chaîne de télévision australienne. Elle y supervise la production de 150 heures de contenu jusqu'à ce que l'appel de la nature se fasse de nouveau sentir.

En tant que Responsable des Programmes Factuels de Northern Pictures, elle supervise la création de séries et elle peut également réaliser ses propres films. Karina a écrit plus de 200 articles pour des magazines et reste une ambassadrice passionnée de la préservation des espèces en Australie.



BLUE — L'ÉQUIPE

SARAH BEARD PRODUCTRICE

Sarah a plus de 20 ans d'expérience dans la production de contenu commercial et de films divers. Elle a travaillé sur de multiples types de projets comme la trilogie Matrix, Voyage au centre de la terre de James Cameron, ou le très primé Australiens en guerre. En tant que producteur Visual FX à Animal Logic, elle a travaillé sur des projets tels que Happy Feet de George Miller et produit du contenu d'animation pour le Cartoon Network de Time Warner. En 2012, Sarah rejoint Northern Pictures et se concentre sur des séries d'histoire naturelle pour les chaînes du monde entier.

Sarah est une défenseur passionnée de la préservation des océans et les sujets marins ont toujours été sa passion. Elle a travaillé sur The Adventures of the Quest series, Island Life, Great White Matrix and Saltwater Heroes.

Au-delà de son travail cinématographique, Sarah a travaillé en tant que productrice et réalisatrice pour l'association australienne Take 3 For The Sea, qui s'occupe de réduire la pollution plastique des océans. Au cours des trois dernières années, Sarah est intervenue auprès de 3000 enfants et leurs parents dans des clubs de surf. Elle a participé au nettoyage communautaire de nombreuses plages qui ont permis de ramasser plus de dix tonnes de plastique. Travailler sur BLUE a été pour elle l'occasion de combiner ses connaissances cinématographiques marines et son travail de préservation des océans.



BLUE – L'ÉQUIPE

JODY MUSTON

DIRECTRICE DE LA PHOTOGRAPHIE

Après être passée par toutes les étapes de l'apprentissage de la caméra, et travaillé sur de très nombreux clips ou programmes courts, Jody est devenue une des plus jeunes directrices de la photographie en Australie. Elle travaille pour la télévision, le cinéma et les documentaires.

Son premier film *One Eyed Girl* a reçu le prestigieux prix "Dark Matters" au festival du film d'Austin. Elle a également participé au Berlin Talent Program en 2014, pour son travail sur le film *The Turning* (Festival du Film de Berlin).

BLUE est un projet très différent pour Jody, bien que la luminosité réduite soit la marque de fabrique de son travail. « En premier lieu, c'est toujours l'histoire qui stimule mon imagination pour visualiser les images pour la raconter. BLUE était la promesse de raconter l'histoire des océans et cela m'a immédiatement enthousiasmée. En tant que plongeuse, j'ai pu voir beaucoup des merveilles de l'océan au travers des années. Mais avec le script de BLUE, j'avais la chance de pouvoir représenter tous les défis qui se présentent aux océans, d'une façon unique et lyrique. Nous avons trouvé une approche douce qui nous a permis de nous éloigner du documentaire animalier traditionnel en adoptant un ton particulier tout au long du film. Certaines séquences ressemblent plus à un film dramatique qui mettrait en scène l'océan et ses défenseurs, qu'à un documentaire. De mon point de vue, le film est un appel au changement, mais avec un souffle frais qui invite à venir y voir de plus près. »



BLUE — L'ÉQUIPE

JON SHAW
PHOTOGRAPHE SOUS-MARIN

Nominé aux Emmy Awards, Jon Shaw est, depuis toujours, passionné par l'océan et l'environnement. Après des études de biologie marine (Université de Plymouth) et de plongeur professionnel, Jon a embrassé une carrière à même de faire des envieux, en voyageant à travers le monde pour filmer les animaux sauvages, au-dessus et en dessous du niveau de la mer.

Jon a été amené à travailler sur BLUE par son goût pour la lutte pour la protection des océans de la planète.

« Le blanchissement du corail, la baisse du nombre de requins et les conséquences de l'utilisation massive du plastique et son rejet dans notre environnement sont des problématiques dont je suis un témoin constant au travers de mon travail. C'est formidable de faire partie d'une aventure qui va alerter le public. »

Le goût de Jon pour l'utilisation des technologies cinématographiques les plus avancées permet au public de se sentir parfaitement immergé dans les environnements qu'il filme.



BLUE — L'ÉQUIPE

VANESSA MILTON
EDITRICE

Vanessa est une éditrice de documentaires qui adore raconter des histoires inspirantes, des histoires qui permettent aux gens de faire une pause, de mieux regarder le monde dans lequel ils vivent et les gens qui vivent à leurs côtés. Depuis 15 ans, elle travaille sur des documentaires pour le grand écran, pour la télévision, pour Internet ou la radio et elle a eu la chance de travailler au côté des plus grands réalisateurs australiens de films documentaires.

« Pour beaucoup d'entre nous, l'océan est la dernière grande étendue sauvage que nous ayons à portée de main. J'ai eu la chance de pouvoir explorer beaucoup de magnifiques rivages dans un petit bateau. J'habite maintenant dans une petite ville de Nouvelle-Galles du Sud en Australie où je constate personnellement comment les changements des océans affectent les modes de vie de ceux qui en dépendent. »

« Le défi que représente BLUE est d'engager émotionnellement le public, en lui laissant la possibilité de penser de manière rationnelle. En fin de compte, j'ai l'impression que la plus grande force du film est l'état d'esprit des militants que nous suivons. J'espère que leur détermination à lutter pour l'océan, et à ne pas détourner le regard des dégâts dont ils sont les témoins quotidiens, saura transmettre au public le sens de son propre pouvoir et l'incitera à agir. ».



BLUE — L'ÉQUIPE

ASH GIBSON GREIG COMPOSITEUR

Ash a composé la musique de plus de 110 heures de documentaires pour la télévision, dont *Who Do You Think You Are*, *The War That Changed Us*, *Jandamarra's War*, *Frackman*, *Desert War*, et *Yagan*, plus de 50 pièces de théâtre (récemment *Picnic At Hanging Rock* et *Angels in America*) et quatre films.

Ash a remporté six Western Australian Screen Awards, il a gagné un APRA/Australian Guild of Screen Composers Award de la meilleure musique de court-métrage en 2007 pour *Iron Bird*, et il a obtenu neuf autres nominations pour ces récompenses.

Ash a également composé le très populaire *Les Arbres Parlent* qui a ouvert Boorna Waanginy, le Festival International des Arts de Perth en 2017.

« La beauté simple de BLUE et la puissance de son message étaient à la fois inspirantes mais aussi intimidantes. Il aurait été facile de composer en pensant à la majesté et la noirceur du film, mais il était important de donner aux gens la chance de pouvoir ressentir leurs propres émotions face à ce qu'ils voient. Il a donc fallu trouver un équilibre subtil entre l'instrumentation et le rythme, afin de coller aux images et aux différentes tonalités du film. »

« Ce type de compositions est toujours le plus difficile, dans la mesure où la simple modification d'un accord ou d'un instrument peut influencer la compréhension. Au final, la musique de BLUE n'étouffe pas la puissance du message, mais au contraire louvoie entre les changements de ton et de rythme sans dramatiser les images. »



PARTENAIRES

BLUE a été produit grâce au soutien de
Good Pitch² Australia, Shark Island Institute, Documentary Australia Foundation et Screen Australia

Nos remerciements à:



IAN DARLING, MALINDA WINK, SALLY FRYER
MARY MACRAE, LOUISE CASELEY, SARAH BUTLER
KRISTY ALLEN, RUTH JOHNSTONE



MITZI GOLDMAN, ROBIN FREEDMAN
LIANNE BLACK, LISA HANCOCK

Nos remerciements particuliers à **GRETEL PACKER**
et à tous nos partenaires Good Pitch² Australia Impact Campaign:

THE PARADICE FAMILY FOUNDATION THE CALEDONIA FOUNDATION YULGILBAR FOUNDATION WILL & JANE VICARS IAN & MIN DARLING REBEL PENFOLD-RUSSELL & FAMILY COOL AUSTRALIA THE IVANY FOUNDATION ANTOINETTE, EMILY & ANNA ALBERT DUMBO FEATHER DEBBIE DADON AM THYNE REID FOUNDATION GRAEME WOOD FOUNDATION RYAN COOPER FAMILY FOUNDATION DOC ROSS FOUNDATION ROSS KNOWLES FOUNDATION GEORGIE STRÖMLAND MIM & MICHAEL BARTLETT PHILLIP CORNWELL BERRY LIBERMAN & DANNY ALMAGOR NICOLA NORRIS MARGUERITE GREY THE INTREPID FOUNDATION

GÉNÉRIQUE

Écrit et réalisé par
KARINA HOLDEN

Produit par
SARAH BEARD
KARINA HOLDEN
SUE CLOTHIER

Directrice de la photographie
JODY MUSTON

Cinématographie sous-marine
JON SHAW

Édité par
VANESSA MILTON

Les militants
LUCAS HANDLEY
MADISON STEWART
MARK DIA
PHILLIP MANGO
JENNIFER LAVERS
TIM SILVERWOOD
VALERIE TAYLOR

Les apparitions de
PENNY MERCOULIA
MEGAN LAMSON
CAMERON JAWAI
RONALD NGALLAMETTA
IAN HUTTON

Voix additionnelle
TOM E LEWIS

Son
DANIEL MIAU
SARAH HENTY

Mixage du son
DAVID WHITE

Photographie aérienne
DAVID GROSS

Photographie additionnelle
LUCAS HANDLEY
PERRIN JAMES
DAVID DIETCH

Chargé de production
SARAH BEARD

Coordinatrice de la production
AMELIA MCCARTEN

Assistante de production
Producteur digital
STEPHANIE SMART

Premier assistant éditeur
ANDRE PRUNETTI

Superviseur post production
JAMES SPICER

Studio de post production
RACAT POST

Studio de post production
DEFINITION FILMS

Producteur de l'extension digitale
CATARINA FRAGOS MATOS

Rédacteur de la campagne de sensibilisation
TONYA WARD

Musique de fin 'Give it time'
Composée par **DYLAN OLLIVIERRE**
Jouée par **THE MONEY WAR**

Toutes les autres musiques ont été enregistrées et produites par **ASH GIBSON GREIG** à Girt by Sound.

Archives fournies par
GREENPEACE
RON & VALERIE TAYLOR ARCHIVE
GETTY IMAGES
MORITZ KATZ & BRAYDON MOLONEY
OCEAN ARK ALLIANCE
FIVE FILMS
NORTHERN PICTURES
WWF
SCUBAZOO
SCOTT LAST
NATURE FOOTAGE
JAIMEN HUDSON
HOWARD HALL PRODUCTIONS
GINCLEARFILMS

Producteurs exécutifs
SUE CLOTHIER
DAVID HASLINGDEN

PRODUIT ET FINANCE PAR

NORTHERN
PICTURES

FINANCE AVEC LE SOUTIEN DE
DOCUMENTARY AUSTRALIA FOUNDATION

PRODUIT AVEC L'ASSISTANCE DE
SCREEN AUSTRALIA

DISTRIBUTEUR AUSTRALIEN


TRANSMISSION

© 2017 Northern Pictures
ISAN 0000-0004-484C-0000-K-0000-0000-E



LIENS UTILES

PRÉSERVATION MARINE

www.greenpeace.org
www.marineconservation.org.au
www.wilderness.org.au
www.wwf.org.au
www.acf.org.au
www.fightforourreef.org.au

PROTECTION DES ESPÈCES

www.saveoursharks.com.au
www.seashepherd.org.au

PLASTIQUE

www.boomerangalliance.org.au
www.take3.org
www.surfrider.org.au
www.twohandsproject.org
www.tangaroablue.org

CONTACTS

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

Northern Pictures

52-54 Turner Street

Redfern NSW 2016 Australia

t: +61 2 9331 7334

e: info@northernpictures.com.au

www.northernpictures.com.au

DISTRIBUTION

Transmission Films

Level 1, 3 Little Collins Street

Surry Hills NSW 2010 Australia

t: +61 2 8333 9000

e: info@transmissionfilms.com.au

www.transmissionfilms.com.au

POUR TOUTE DEMANDE PUBLICITAIRE, MERCI DE CONTACTER

Amy Burgess

e: amy@transmissionfilms.com.au

t: 02 8333 9000



Traduction française par Arnaud Adam